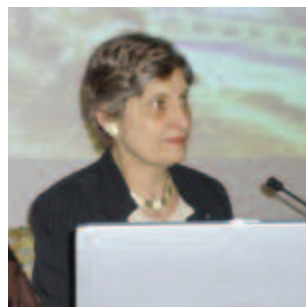


Nevers, considéré comme le lieu où fut abrité son secret. Le lieu dépositaire du secret. Dans l'histoire de Bernadette, il y a ainsi deux lieux qui se dégagent : Lourdes, lieu où la lumière fut (apparitions de Marie, processions aux flambeaux, cierges, etc.) Et, miroir de Lourdes et son négatif : Nevers. Lieu où la lumière fut déposée au cœur du tabernacle. Lieu du secret, comme une centrale atomique qui contient le noyau d'uranium. Nevers contient le secret de l'Apparition, la lumière irradiante. « Ça bout la-dedans », disait Bernadette en frappant sa main sur son cœur. [...] Les images deviennent le

passage qui préserve et protège. Et à leur tour, elles « font du bien ». [...] On connaît l'anecdote de la jeune novice du Gers à peine arrivée à Nevers et demandant à rencontrer aussitôt Bernadette. « Ce n'est que cela, » dit-elle déçue quand elle l'aperçut dans le jardin du couvent... À quoi, Bernadette, qui l'avait entendue, répliqua, non sans humour : « Eh oui, ce n'est que cela... » À leur tour, les images ne montrent que « cela ». Un être plutôt ordinaire. Aucune auréole, aucune nuée céleste autour d'elle. Elle ressemble à ceux qui ont acheté son image, mais par sa simplicité physique, elle devient la preuve que

l'élection est pour tous. [...] Les clichés de Bernadette, [...] ont montré son évolution vers la sainteté certes, mais aussi et surtout la permanence de son message : le plus

simple est le meilleur. [...] La lumière et le feu, c'est ce que recèlent ces clichés, même sous le visage de cire retenu dans la châsse. Comme la braise du regard de Bernadette.



Anne-Marie Chagny lors de sa conférence « De l'Empire à la République : Nevers au temps de Bernadette » (Archives départementales de la Nièvre, n°16)



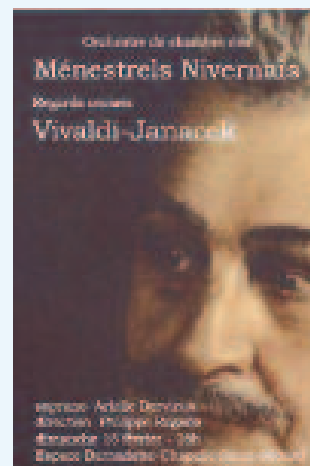
Concert de musique sacrée du XIX^e et début XX^e à la cathédrale de Nevers

agenda

projets 2009

début 2009.. 3 concerts

- Chorale de Lourdes samedi 17 janvier à 20 h
- Chorale Crescendo samedi 1^{er} février à 16 h
- Orchestre des Ménestrels dimanche 15 février à 16 h



année Bernadette

En cette année « Bernadette », nous aurons la joie d'accueillir en janvier, les responsables du pèlerinage national, puis ceux des pèlerinages jeunes avec le service Jeunes de Lourdes pour préparer leurs différents pèlerinages à Lourdes. Plusieurs hospitalités annoncent leur venue.. l'Unistalsi (organisation italienne de pèlerinages) prévoit différents groupes au cours de l'année... Le diocèse de Tarbes-Lourdes s'organise par secteur, doyenné... pour venir en pèlerinage auprès de leur compatriote ! Le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, le 18 février, fête de Bernadette nous nous retrouverons pour l'eucharistie à 18 h 30. Le père Perrier, évêque de Tarbes-Lourdes devrait présider celle du 18 février.

Notez déjà la 2^e quinzaine d'octobre : le Festival Bernadette !

Pour mieux connaître Bernadette, l'Espace Bernadette propose différentes démarches :

- la marche « sur les pas de Bernadette » : en parcourant les lieux importants de la maison, découvrir, se laisser rencontrer par le chemin de Bernadette.
- une vidéo « Bernadette » (30 minutes) : une exclusivité de l'Espace Bernadette. Pour découvrir ou redécouvrir le message (et la messagère) de Lourdes à Nevers.
- l'espace musée : ici « il s'agit de voir »... par un jeu de lumière et de transparence à travers le regard de Bernadette découvrir l'invisible et entrer dans un chemin d'espérance.
- « Lettres à Bernadette » : écrit par deux artistes professionnels, ce spectacle vivant met en scène un pèlerin qui découvre qui est Bernadette à travers lettres et messages. Renseignements à l'accueil.
- « À l'école de Bernadette » : une démarche personnalisée.
- et bien sûr des temps de célébrations : messe à 8 h les lundis, mercredis et vendredis, et à 11 h 30 tous les jours sauf dimanche ; le dimanche messe à 10h.

Enfin, l'Espace Bernadette c'est aussi les services d'hôtellerie et de restauration d'une maison d'accueil, une boutique de souvenirs et des espaces de détente, un parc de 5 hectares à 5 minutes du centre-ville et de la gare SNCF.

Espace Bernadette

34, rue Saint-Gildard 58000 Nevers

NOUVELLE ADRESSE INTERNET

contact@espace-bernadette.com

www.espace-bernadette.com

édito

Nicolas Joanne

directeur de l'Espace Bernadette



L'année qui vient de se terminer ne nous a guère laissé de temps pour vous écrire. Voilà presque un an que notre bulletin attend. Une année, vous le savez bien, assez exceptionnelle, marquée par le 150^e anniversaire des apparitions. Quelle jeunesse que ce message, quelle actualité, quelle révolution ! Il déplace encore des foules, suscite des débats, provoque des conversions... et nous en sommes les témoins émerveillés. Nous avons voulu nous associer à cet anniversaire en proposant rencontres, conférences, journées, temps de convivialité et réflexions. Ces pages veulent en faire mémoire. Non pas pour garder précieusement ce qui nous a été donné, mais au contraire, pour le partager. Pas de nostalgie, pas de repliement, au contraire le Festival Bernadette

Bernadette

nous a poussés en avant, invités à ouvrir de nouvelles pistes, de nouvelles collaborations. Finalement, le message de Bernadette, comme l'Évangile, est toujours à découvrir.

La messagère de Lourdes, venue à Nevers pour se « cacher » va devoir encore accueillir bien du monde en 2009. L'année Bernadette vient de s'ouvrir. Déjà des pèlerins du monde entier s'annoncent, des contacts sont pris avec les Hospitalités, avec le pèlerinage national, avec des diocèses. Pourquoi mettre en lumière celle qui se définit comme la plus ignorante, celle qui refuse toujours la moindre marque de reconnaissance pour son expérience de Lourdes ? Elle qui n'aimait guère les visites de curiosité, de courtoisie, les interrogatoires ; elle qui mesurait sans doute plus qu'aucune autre

sa propre faiblesse, son incapacité à être ajustée aux grâces qu'elle avait reçues, qui demandait qu'on prie pour elle, pauvre pécheresse ? Pourquoi décider en 2009, une année Bernadette ?

Justement à cause de cela même ! Parce que Bernadette ne retient rien pour elle, elle nous conduit doucement vers Celui qui est son seul ami, son seul maître, son seul Seigneur. Libre devant tous, elle nous invite à vivre de cette liberté. Elle, qui ne désire rien d'autre que d'aimer sans mesure, nous montre ce chemin du vrai bonheur.

Ce sera aussi le vœu que je formule pour une bonne et heureuse année 2009. Je vous souhaite d'aimer davantage.

Cela seul suffit !



dans ce numéro

- édito Bernadette p 1
- témoignages
- Festival Bernadette : quelques réactions p 2
- témoignages
- Cinq neuvins en l'honneur de Marie p 3
- extraits De la jeune fille à l'icône p 3
- agenda p 4

Directeur de la publication : Nicolas Joanne
Comité de Rédaction : Michèle Coeurderoy, Elisabeth de Tonquédec, Nicolas Joanne.
Crédits photos : © EBSN (sauf mentions)
Adresse : Espace Bernadette
34, rue Saint-Gildard 58000 Nevers
Téléphone : 03 86 71 99 50 (infos)
Graphisme : Frédéric Isasa - Nevers 58
Impression : IMP Guillaudot - Nevers 58
Numéro gratuit
La fabrication des trois numéros par an nous coûte 10 € (Vous pouvez continuer à nous aider à faire vivre le journal.)
www.espace-bernadette.com

Festival Bernadette : quelques réactions

Un festival ?

« Pour moi ce fut une série de rendez-vous qui m'a relié à des expériences, vécues dans la chair de notre humanité, au service de la vie ! »

L'accompagnement des personnes proches de la mort, le compagnonnage avec les plus pauvres, les blessés de la vie comme on dit, la beauté de l'ordinaire des jours, de la vie simple, reçue et offerte...

Dans l'humble des jours, au cœur de la succession « infernale » des heures, des semaines, des saisons, des années, sur laquelle nous semblons n'avoir aucune prise, surgit le don. Le don de soi, auprès de nos frères et sœurs en humanité. Souvent invisible et silencieux, il fraye un passage à la vie. Elle se donne par nous, elle se donne à nous.

Bernadette, tu es un modèle pour nous aider nous aussi à faire de nos quotidiens des pierres du royaume ! »

Denis Pellet-Many

« Il n'y a pas de vérité sur la mort, nous n'en savons rien »

« Quelle humilité et quelle humanité dans les propos du docteur Mignot et d'Odile Guignepin ! Aucune réponse type collée à des cas généraux, uniquement du vécu : des personnes malades accompagnées avec simplicité et humanité par d'autres personnes.

Des questions : prenons-nous assez le temps de nous pencher sur toutes ces petites morts, ces deuils qui jalonnent nos vies, et qui peut-être nous préparent à notre mort, la vraie ?

Respectons-nous assez la personne malade, ses désirs, ses besoins sans les confondre avec nos propres anxiétés, nos propres peurs ?

Une invitation à rester modeste : la médecine n'est pas toute puissante ; ce temps de vie appartient à celui qui meurt : qui sommes-nous pour savoir à sa place et mieux que lui ? N'oublions jamais « que c'est l'autre qui meurt »...

Et en même temps le rappel de ce droit aux soins palliatifs, pour celui qui le demande... Il y a encore beaucoup de travail à faire ! »

Annick et Jocelyne, bénévoles à l'Association *Écoute et Vie*

De l'uranium à Nevers

« J'ai beaucoup apprécié les soirées du festival auxquelles j'ai pu participer. Les interventions très intéressantes, l'ambiance conviviale, on pourrait même parler de communion des amis de Bernadette. La première soirée animée par Alain Vircondelet était de grande qualité. [...] Les photos de Bernadette pas encore retouchées nous touchent davantage que celles où sa personnalité paraît trop lisse. Les images pieuses stimulent notre imagination, nous aident à nous intérioriser et à nous relier. Elles nous introduisent dans "la communion des saints". Nous en recevons donc beaucoup d'énergie spirituelle. "Vous avez de l'uranium" à Nevers, a dit Alain Vircondelet, évoquant toutes les images qui nous sont données de Bernadette. »

Claire Sébastien

« Le petit cochon têtue »

joué par des Résidents du Centre Habitat les Chailloux, au nom de l'amitié tissée au long de leur séjour à l'Espace Bernadette en 2007

« Le "petit cochon têtue qui n'en faisait qu'à sa tête" était déjà tout un programme rien que dans le titre ! et en effet, cette pièce de théâtre programmée par le Festival Bernadette était l'occasion de passer un merveilleux moment avec ses enfants (ou non d'ailleurs car l'important était d'y venir avec des yeux d'enfant !). Une mise en scène qui a nécessité, on s'en doute, beaucoup de travail et de répétitions, et des acteurs qui y mettaient tout leur cœur. C'est je crois ce qui m'a marquée le plus : c'est en se dépassant un peu qu'on arrive à faire des choses merveilleuses ! Ne faut-il pas être d'ailleurs un peu têtue "comme ce cochon" pour aller jusqu'au bout d'un projet ! Alors merci à eux de nous avoir montré le chemin ! »

Caroline Terrier



poème

lu par Colette Nyz-Mazure lors de la soirée du 28 octobre



avant celui de l'ange ; elle a dit oui, elle a marché, intrépide, sous les regards étonnés ; elle a porté l'enfant dans l'émerveillement et la crainte, la reconnaissance ; elle l'a mis au monde sous de durs auspices, réchauffée par l'éclat de l'étoile, le souffle des bêtes familières, la flûte des bergers.

C'est une femme comme toutes les femmes de ce temps : en fuite, sur les routes de tous les exils, petit et baluchon en guise de bagages ; à refaire les gestes des commencements : allaiter le nourrisson d'un sein maigre, grappiller le bois, faire bouillir l'eau à l'heure de halte ; à espérer, contre toute espérance ; au vif du mal et de la violence, grain sous la meule ; avant d'enfouir sa quête dans un village ordinaire, entre la table et l'établi ; à veiller sur la croissance de cet enfant qui se devait aux affaires de son Père, à garder tous ces mystères en son cœur.

Cinq neuvains en l'honneur de Marie

C'est une fille comme toutes les filles : elle a poussé entre les jupes de sa mère et la rumeur du seuil ; elle a senti changer son corps, s'ébaucher formes et désirs ; elle a perçu l'appel de l'homme

C'est une mère comme toutes les mères d'aujourd'hui : à tenter de comprendre le jeu de son fils, à rallier son projet, à l'escorter de loin, des yeux de l'âme et de la prière ; à trembler tandis que s'accumulent menaces et sombres nuées ; à ne pas se dérober au calvaire, à suivre son petit devenu homme jusqu'au sommet de l'infamie; larmes et sang ; à poser sa détresse sur l'épaule amie ; à croire au tombeau ouvert.

C'est une femme vieillissante dans l'ombre et la ferveur : une aînée sereine, attentive, à ranimer la braise de mémoire, à transmettre aux disciples ce qu'elle sait ; à ouvrir les bras d'éternelle compassion. C'est une présence de chaque instant, une quotidienne, une miséricorde sans fond, sans mesure et sans limite ; une clémence lumineuse après les désaveux, les pires abandons, une indulgence qui ne fera pas ses comptes.

C'est Marie. Une fille de noces, une joie allègre ricochant comme galet sur la surface polie, bondissant par dessus les collines, emplissant l'air d'échos en liesse ; une source limpide entre les roches, une flamme invincible, un vif élan d'enfance à jamais réconciliée, arche d'alliance. Celle qui nous tient la main à chaque heure de notre vie.

extraits

de la conférence donnée à Nevers, le 21 octobre 2008

Alain Vircondelet

Qu'attend-on de ces images pieuses ? Des photographes qui ont saisi Bernadette jusqu'à nous, c'est toujours la même demande de l'autre monde, le même besoin du Ciel. [...] l'attente d'un ailleurs et dans son regard, nous quêtons la promesse.

Sainte Bernadette dans l'imagerie pieuse : De la jeune fille à l'icône

Elle est celle par laquelle le minéral a cédé. La pierre a laissé percer la lumière. Comment ne pas attendre d'elle une parcelle de cette lumière ? [...] Ces images jouent le rôle d'accompagnatrices spirituelles. Elles sont un petit viatique pour accéder

à une forme confuse de transcendance ? [...] La grande leçon spirituelle de Bernadette est tenue en un mot : simplicité. Car c'est elle qui ouvre, qui donne accès, qui permet d'atteindre. [...] Il y a cependant un incroyable paradoxe. Bernadette

est la première sainte dont on reproduit le visage à des millions d'exemplaires et cependant elle est la plus secrète, la moins connue, la plus obscure. C'est une histoire qui fut exhibée qu'elle relate et c'est la plus cachée. C'est pourquoi elle aimait tant